

PRÉFACE de la 1^{re} édition

De toutes les armes d'épaule utilisées par les tireurs sportifs, les fusils militaires occupent une place à part et, en dehors des études historiques de référence et des manuels d'instruction, aucun ouvrage n'avait abordé le sujet sur le plan général.

C'est chose faite avec "Le tir sportif au fusil réglementaire" de Bruce Malingue, ce qui ravira les utilisateurs de ces armes, beaucoup plus nombreux qu'on ne le pense, d'autant que l'amateur n'a que l'embarras du choix : depuis les fusils livrés dans leur calibre d'origine (et, naturellement en première catégorie) jusqu'aux modèles rechambrés ou recanonnés en calibres civils (cinquième catégorie). À ce propos, on peut regretter que certaines de ces armes plus que centenaires, complètement dépassées et dont les cartouches ne se fabriquent plus, soient toujours classées comme étant des fusils de guerre, même si l'utilisateur, à force de patience et d'ingéniosité, arrive à confectionner quelques cartouches pour le plaisir de faire des trous dans un carton. Où est le danger pour la société, alors que les truands utilisent un matériel de guerre moderne de plus en plus puissant ?

Il fut un temps où le tir représentait une activité sportive considérée et respectée, et était même enseigné dans les écoles. C'est en effet le 18 mars 1907 qu'Aristide Briand, alors ministre de l'Instruction publique, adressa à tous les recteurs d'académie une circulaire qui commençait ainsi : "Les programmes des écoles normales prescrivent des exercices de tir dans un stand : tir à petite distance avec carabine Flobert, tir réduit, tir à toute distance avec l'arme de guerre..."

Certains trouveront qu'il s'agissait là d'un esprit revanchard, prélude à la "Grande Guerre". C'est bien possible, mais il y avait peut-être, à cette époque, un sens patriotique du devoir et de l'honneur qui nous échappe.

En tout cas, le tir est un sport qui est tout le contraire de la violence : c'est une école de calme, de réflexion et de maîtrise de soi. Et, comme le disait Daniel Mérillon, premier président de l'Union des Sociétés de Tir de France : "Quant aux qualités morales nécessaires : le raisonnement qui vient d'une intelligence bien conduite, le sang-froid qui vient d'une âme bien trempée, et la discipline qui vient d'une éducation bien réglée, ce sont là précisément les qualités de fond qui font les hommes, et que l'on doit placer en tête de l'éducation rationnelle."

Que reste-t-il de tout cela aujourd'hui ?

René Malfatti